

# SUPPLÉMENT 500 nouvelles



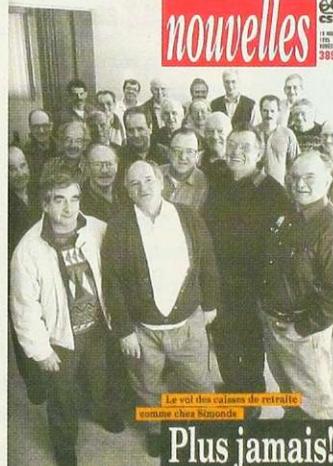
# 500

## Déjà le 500<sup>e</sup> Merci à tous les anonymes !

Il mettait toujours trois ou quatre exemplaires de *Nouvelles CSN* dans sa serviette quand il rencontrait un syndicat. Puis il prenait toujours un moment pour parler de la centrale, évoquant une déclaration du président, répondant aux questions sur une prise de position, échangeant ses impressions avec l'assemblée. Et personne ne s'ennuyait. Quelqu'un émettait-il une protestation, une critique ? Il écoutait, expliquait, discutait. Il parlait aussi des autres syndicats, de la fédération, du conseil central, sans que cela soit décroché de l'objet de la réunion, cultivant patiemment la fragile fleur de la solidarité et du progressisme.

Il avait toujours quelques exemplaires de *Nouvelles CSN* avec lui. Pas « le paquet » que l'on abandonne au bord de la porte comme pour s'en débarrasser. Non ! Quelques exemplaires seulement, qu'il distribuait sélectivement, sachant déceler dans les regards, dans les interventions, les personnes les plus susceptibles, dans leur milieu, de ramer à contre-courant du chacun-pour-soi. Je tairai son nom pour ménager sa modestie, mais ceux qui l'ont côtoyé le reconnaîtront, se reconnaîtront, peut-être, dans sa tranquille détermination, tant il est vrai que les grandes choses reposent toujours sur les contributions d'une foule d'anonymes.

**Guy Ferland**



# Soutien pour le présent Témoin pour le futur

Ce n'est pas le moindre des rôles, pour un journal syndical, que d'assumer celui de témoin d'une période, d'une époque, de sorte que les générations de militantes et de militants puissent retrouver, au cœur de leurs propres luttes, les traces de celles qui ont été menées par d'autres avant eux.

## Soutenir

Le journal d'un mouvement se révèle un allié majeur quand, prenant appui sur des orientations décidées et soutenues par les instances décisionnelles, des syndicats entreprennent des combats pour que les travailleuses et les travailleurs prennent davantage de place dans la société.

*Nouvelles CSN* a été, depuis près de 25 ans, un allié de tous les instants pour celles et ceux dont les luttes ont contribué à défricher de nouveaux espaces de liberté et de dignité. Que l'on pense aux multiples combats menés sur le front de l'organisation du travail, dont les membres de la CSN ont pu lire les péripéties dans leur journal : Partagec à Québec,



Alcan à Shawinigan, Hôpital Charles-LeMoine sur la Rive-Sud, scierie Temlam en Abitibi-Témiscamingue, Alliance à Donnacona.

En santé-sécurité, les luttes à la Noranda, chez Expro, chez Alex Couture, et combien d'autres, ont été racontées à l'ensemble du mouvement, qui a aussi suivi dans *Nouvelles CSN* l'évolution



des revendications dans plusieurs milieux de travail sur le bruit — dans les garderies,

par exemple — sur la qualité de l'air, sur les maux de dos.

Du côté de la condition féminine, des luttes comme celle de plus d'un an des employées municipales de Marieville ont fait l'objet d'un suivi constant. La violence faite aux femmes, l'équité salariale se sont sou-

vent retrouvées dans les pages de *Nouvelles CSN*.

Faire connaître dans tous les secteurs d'activité et dans toutes les régions les efforts d'un groupe en conflit, revenir à la charge quand il est nécessaire de donner un nouveau souffle à la lutte entreprise, tout cela constitue une contribution de taille assumée par l'organe officiel de la CSN.



Une des premières choses qui nous frappent, quand on commence à militer à la CSN, c'est la transparence qui gouverne la centrale dans toutes les dimensions de son action, de son rôle dans la société québécoise. L'information est évidemment une des conditions incontournables à l'existence et à l'épanouissement de cette transparence, et l'organe d'information officiel du mouvement, quel que soit son titre, quel que soit son format, en a toujours été l'instrument privilégié, depuis cette résolution de 1939 qui lui a donné naissance.

Distribué depuis lors de mille et une façons, principalement par mille et un militants et militantes, d'ailleurs, mais aussi, à une certaine époque, au domicile des membres par la poste\*, moyen rapidement jugé trop coûteux, il est aujourd'hui disponible sur tous les lieux de travail de nos membres, et aussi au grand public via notre site web ([www.csn.qc.ca](http://www.csn.qc.ca)).

\* En 1969, le journal *Le travail*, publication mensuelle de 32 pages, était envoyé par la poste aux 225 000 membres affiliés à la CSN.

## Procès-verbal

**d'une réunion conjointe de l'Exécutif de la C.T.C.C. et d'éditeurs de journaux syndicaux, tenue au Secrétariat des Syndicats Catholiques de Montréal, samedi après-midi, le 6 mai 1939.**

La réunion s'ouvre à trois heures par la prière récitée par M. l'abbé Georges Côté, aumônier général, et sous la présidence de M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C. (...)

### Voeu de l'assemblée

Que l'assemblée, après avoir étudié la possibilité de publier un organe officiel de la C.T.C.C.,

1. exprime au Bureau Confédéral le vœu que la C.T.C.C. ait son journal officiel dès que ce sera possible ;
2. croit que ce journal devrait être un journal d'opinion ;
3. estime qu'un journal de ce genre peut exister en même temps que les feuilles professionnelles ou régionales ;
4. soumet que si l'abonnement à ce journal devait être obligatoire et prélevé en même temps que le « per capita » régulier, ou prélevé d'une autre manière, cette question devrait d'abord être soumise, pour étude, au Congrès de la C.T.C.C. ;
5. recommande au Bureau Confédéral de former, à sa prochaine séance, un comité spécial du journal, lequel compilera, pour le prochain congrès de la C.T.C.C., toutes les informations relatives au coût d'impression, à l'administration, à l'abonnement, etc.

Adopté unanimement.

Gérard Picard,  
Secrétaire général

# L'information syndicale

## Des liens à tisser

**M**arcel Pepin\*, président de la CSN de 1965 à 1976, aimait dire qu'il commençait sa lecture de *Nouvelles CSN* par la fin : il allait directement à la chronique *Bienvenue*, qui accueille les nouveaux groupes de syndiqué-es.

Accompagner, aider, conseiller des travailleuses et des travailleurs désireux de se syndiquer pour améliorer leurs conditions et se faire respecter, c'est grisant. Annoncer leur arrivée l'est également. À toute époque, *Nouvelles CSN* a publié des informations sur les nouveaux groupes de syndiqué-es. Au fil de son évolution, on peut lire les rubriques *L'oxygène du mouvement*, *Nouveaux syndicats* et *Organisation*. C'est finalement le 11 mars 1988, dans le numéro 271 de notre journal, que la chronique *Bienvenue* prend son envol. Et à compter de la 334<sup>e</sup> édition, *Bienvenue* s'ornera d'un bandeau.

**Au terme d'une course « à trois », les employé-es de bureaux et de technique des mines d'amianté de Thetford Mines avaient choisi à la majorité de faire partie de la CSN, rapporte la première chronique *Bienvenue* publiée dans *Nouvelles CSN*, le 11 mars 1988. Président du syndicat, Pierre Courchesne avait aussitôt lancé un appel à l'unité de tous les membres du syndicat, à la veille des négociations.**

Vous informer sur les dépôts des requêtes en accréditation, sur les syndicats accrédités, sur le travail des femmes et des hommes qui adhèrent à notre mouvement, avec les mots de tous les jours, avec des mots justes, parfois avec humour, c'est la mission que tous les chroniqueurs de *Bienvenue* se sont donnée.

### La vie des femmes et des hommes d'ici

Depuis la formulation du projet de convention collective jusqu'à sa signature, *Nouvelles CSN* décrit les aspirations des petits groupes comme des grands groupes de salarié-es. Car c'est bien des aspirations d'hommes et de femmes de tous âges, de toutes les catégories d'emploi et de toutes les régions du Québec dont il s'agit quand il se pré-

occupe de leurs négociations pour une première convention collective ou pour son renouvellement, ou encore de leurs négociations spécifiques pour empêcher les mises à pied, pour éviter des fermetures, pour contrer des privatisations et la sous-traitance. En fait, c'est la vie, celle du travail, et c'est l'histoire, celle du monde ouvrier et syndical, que *Nouvelles CSN* raconte. Et cette vie, elle est faite de petites et de grandes victoires sur le quotidien. De défaites aussi. De moments heureux et d'autres plus douloureux. Qu'elles passent par la réduction de la semaine de travail, la diminution de la charge de travail, le maintien de l'emploi, la formation, l'équité salariale, la protection de la santé et la sécurité au travail, l'indexation des salaires ou l'enrichissement collectif, la reconnaissance syndicale, ou bien d'autres encore, ces revendications parlent toutes de la manière dont les travailleuses et les travailleurs aspirent à vivre. *Nouvelles CSN* est là pour en témoigner et aussi pour susci-

ter l'élan de solidarité nécessaire à leur avancement.

### D'un coin à l'autre du pays

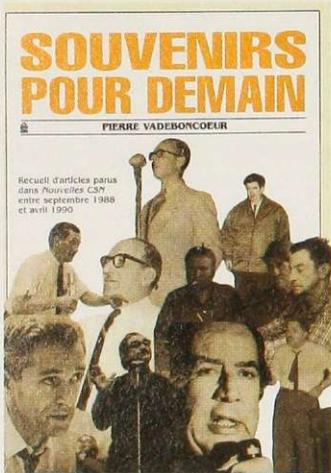
Afin de resserrer les liens entre les membres de la CSN dispersés aux quatre coins du pays, *Nouvelles CSN* se déplace en région, recueillant fidèlement témoignages et images, reflétant les espoirs et les luttes locales.

« On passe l'hiver à attendre le printemps ». C'était le titre d'un long reportage publié dans le numéro 221 sur la situation précaire des travailleurs saisonniers en Gaspésie. « Mais qu'est-ce qu'on est venus faire ici, nous, les Blancs ? » se demandait *Nouvelles CSN* au retour d'un voyage dans le Grand Nord québécois afin de mieux faire connaître les conditions de vie des syndiqué-es cris et inuit. Lorsque le Témiscouata organisa la résistance aux politiques fédérales de fermeture de routes et d'interruption des services postaux, *Nouvelles CSN* y était, tout

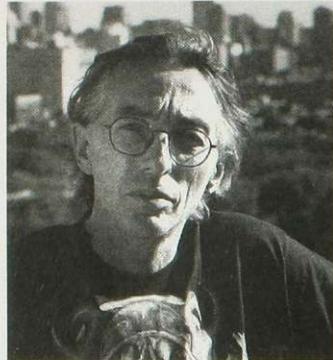
comme il se rendit sur les lieux pour décrire l'état de délabrement du centre hospitalier des Îles-de-la-Madeleine, l'inquiétude de la région de Lanaudière affligée par une série de fermetures d'entreprises, du Nord-Ouest québécois touché par la récession et la détresse de ses jeunes, du Bas-Saint-Laurent frappé par la multiplication des conflits de travail, etc.

\* Marcel Pepin, syndicaliste, 28 février 1926 — 6 mars 2000

# Quelques bons coups de *Nouvelles CSN*



Entre septembre 1988 et avril 1990, *Nouvelles CSN* publia une série de portraits de grands militants de la CTCC-CSN écrits par Pierre Vadeboncoeur. Afin de permettre aux membres de s'y référer aisément, *Nouvelles CSN* les colligea en recueil sous le titre *Souvenir pour demain*.



Tel le métier ancestral de cœur de bois ou d'éclairer, les chroniqueurs empruntent de nouveaux chemins, montrent la voie, sortent des sentiers battus, à la quête de découvertes. Ainsi, dans ses chroniques de culture, et bien avant que la plupart des médias traditionnels ne découvrent l'immense talent de l'auteur-compositeur-interprète progressiste Richard Desjardins, *Nouvelles CSN* le révélait à ses lectrices et lecteurs. Plus de deux ans avant le succès foudroyant de *Tu m'aimes-tu*, *Nouvelles CSN* proposait, le 29 février 1988, l'écoute de son disque précédent, *Les derniers humains*. On y retrouve les pièces *Miami* et *Yankees*. Nous avions alors fait un retour sur la carrière de Desjardins et Abbittibi, qui a débuté en 1981. Les fidèles de *Nouvelles CSN* ont pu connaître Manu Chao dès 1991 alors qu'il évoluait avec la Mano Negra, le chansonnier engagé Pierre Fournier, le talentueux Stephen Faulkner et plusieurs autres. Plume Latraverse a même signé dans notre journal une chronique sur Charles Trenet.



Le 28 janvier 2000, *Nouvelles CSN* publiait un dossier étoffé sur la publicité dans les écoles, réclamant un débat public. Dans les jours qui suivirent, un journaliste de *La Presse* reprit un à un tous les thèmes de l'article de *Nouvelles CSN* et les développa, sans citer sa source, cependant...

### LE SANG DES PAUVRES

Par Qussai SAMAK\*

Avec la biédonnante qu'Émile Zola m'a offert, j'aurais voulu sacrifier encore une fois la vie d'un soldat à l'armée, sur l'autel de la République. C'est la manière des deux grands romans de la littérature française de l'époque, à savoir, non pas de peindre la guerre, mais de peindre la vie des hommes dans la guerre. C'est la manière de Zola, qui a écrit son roman "Le sang des pauvres" en 1877, et qui a écrit son roman "Le roman expérimental" en 1880.

### Le choc des valeurs intimes

Par Murray Kestner\*

L'histoire de tous les peuples est aujourd'hui indissociable de l'histoire de tous les peuples. L'histoire de tous les peuples est aujourd'hui indissociable de l'histoire de tous les peuples. L'histoire de tous les peuples est aujourd'hui indissociable de l'histoire de tous les peuples.

## Un temps pour la guerre et un temps pour la paix

Par Allen Gotthell\*

Il y a un temps pour tout, et chaque chose a son heure sous le ciel. Il est un temps pour naître et un temps pour mourir. Un temps pour se faire et un temps pour parler. Un temps pour aimer et un temps pour haïr. Un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

\*Ecclesiaste, chapitre III

En tant que Juif, je me suis toujours demandé comment il peut être indifférent et si conciliant devant les gestes et propos pourtant

Pendant la guerre du Golfe, *Nouvelles CSN* avait donné la parole à trois militants qui, par leurs racines ou leur attachement particulier aux pays touchés, se sentaient particulièrement concernés. Peu après la parution, la directrice du *Devoir* requérait l'autorisation de reproduire dans ses pages l'article de *Nouvelles CSN*. Une autorisation qui lui fut accordée avec empressement.

### Quand les pigeons portent la mort

Par Qussai SAMAK\*

Mais comment diable cette maladie a-t-elle été introduite en Israël ?

### Et la CSST réfléchit...

Par Murray Kestner\*

Le 28 janvier 2000, *Nouvelles CSN* publiait un dossier étoffé sur la publicité dans les écoles, réclamant un débat public.

En janvier 2000, Qussai Samak, ingénieur en santé-sécurité-environnement de la CSN, adressait à la CSST une réclamation pour avoir attrapé une maladie extrêmement grave et rarissime en répondant à l'appel d'un syndicat. Même si la moisissure responsable avait été dûment identifiée, la CSST demandait à réfléchir. *Nouvelles CSN* en parla dans son numéro du 27 octobre 2000. Une semaine après sa parution, le salarié recevait une réponse positive de la CSST.

# Les multiples visages de *Nouvelles CSN*

## Le français au travail ça s'impose!

### Vocabulaire du micro-ordinateur

Le micro-ordinateur fait partie depuis un certain temps de la vie quotidienne de plusieurs, que ce soit au bureau, au travail ou à la maison. Ce lexique contient près de trois cents termes couramment utilisés dans le domaine de la micro-informatique. En plus de retrouver l'équivalent français de plusieurs termes anglais utilisés dans ce domaine, ce document comprend une définition des termes ainsi que des illustrations de nature à faciliter la compréhension du vocabulaire.

Vous pouvez vous procurer le *Vocabulaire du micro-ordinateur* au coût de \$7,95 chez Les publications du Québec ou en composant le 1-800-463-2100.

### Quelques anglicismes corrigés

1. Les heures d'affaires: d'ouverture;
2. Une carte de membre en ordre: en règle;
3. Prendre le vote: voter, procéder au scrutin;
4. Siéger sur un comité: faire partie de, être membre de;
5. Demander un avis légal: juridique;
6. Taper une lettre à double espace: interligne;
7. Cette employée sera transférée à Lévis: mutée.

### Parmi les expressions suivantes, laquelle n'est pas française?

- a) avoir l'impression que ...
- b) donner l'impression de ...
- c) être sous l'impression que ...

Réponse: être sous l'impression que (to be under the impression that) est un anglicisme.

Voici la première chronique du français, parue dans le numéro 325 le 26 avril 1991, qui fournit aux membres de la CSN des trucs, des informations et des nouvelles fraîches sur la langue française.



Le 10 juin 1987, une quarantaine de policiers envahissaient le siège social de la CSN avenue De Lorimier, fouillant les militants et le bureau du président. Le lendemain, *Nouvelles CSN* faisait paraître une édition spéciale de huit pages, question de démontrer que l'opération intimidation avait échoué.



Le premier journal de la CTCG s'appelait *La vie syndicale*. Il fut remplacé par *Le travail*, qui connut plusieurs visages, plusieurs tirages et plusieurs formats. En 1969, victime de tensions internes, *Le travail* cessa d'être publié pendant environ un an alors que la CSN vivait des moments fébriles dont, malheureusement, il ne reste de traces que dans les procès-verbaux et la tradition orale...



Le 28 septembre 1983, avec le nouveau président à la tête de la CSN, *Nouvelles CSN* apparaît sous un nouveau format et avec un nouveau bandeau. Il est maintenant bimensuel.



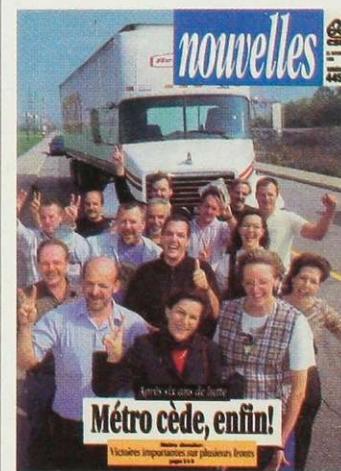
Le numéro 1 de *Nouvelles CSN*, daté du 14 septembre 1978, avait quatre pages et était publié chaque semaine. On y trouvait des résumés de communiqués et de courtes nouvelles ainsi qu'un agenda des instances du mouvement. Il conserva cette forme pendant les 107 premiers numéros.



Au numéro 245, le 11 octobre 1986, *Nouvelles CSN* a 32 pages. On y trouve, en plus des petites nouvelles et du billet, diverses chroniques : les autres, culture, détente.



Toujours hebdomadaire, *Nouvelles CSN* change de style au numéro 108, daté de la semaine du 17 au 23 mars 1981. Il a maintenant huit pages, l'allure d'un journal et on y trouve la chronique « petites nouvelles ». Au numéro 131, en septembre suivant, toujours hebdomadaire, *Nouvelles CSN* passe à 16 pages.



En septembre 1998, *Nouvelles CSN* passe au mode quatre couleurs process, ce qui lui permet de multiplier les couleurs à l'infini et de reproduire des photos couleur.

# Les chefs-d'œuvre de *Nouvelles CSN*

Depuis sa création, *Nouvelles CSN* a publié des centaines de billets et de caricatures, des milliers de photos. Le graphiste, Jean Gladu, a conçu et monté des milliers de pages. Plusieurs de ces œuvres mériteraient d'être couronnées pour leur

qualité et leur originalité. Renonçant à effectuer un choix qui ne saurait être que déchirant, *Nouvelles CSN* a plutôt demandé aux « artistes » de désigner eux-mêmes l'œuvre qu'ils estiment la plus réussie.

## Un billet qui a ému

En février 1994, des soldats canadiens s'étaient amusés à torturer à mort un adolescent en Somalie. Mission pacificatrice et civilisatrice, à ce qu'il paraît. J'avais commis un billet, magnifiquement illustré par Garnotte, dans le numéro 375 de *Nouvelles CSN*.

« S'ils pouvaient parler, les ciels d'Afrique.

Si les nuages pouvaient s'ouvrir pour dire l'absolue détresse de l'enfant séparé de sa mère, de l'homme poussé à coups de fouets sur le dernier vaisseau négrier, où on le corde avec des centaines d'autres, dans une cale aussi noire qu'est noire la nuit d'Afrique, en partance pour les champs blancs de coton. Achetés, ils seront vendus.

Il s'appelait Shidane. Shidane Arone.

Il avait 16 ans, il avait faim, il avait pensé trouver quelque chose à manger, à vendre, à échanger dans le camp des soldats canadiens. Il avait rampé sous les barbelés, il avait été pris.

Il n'a jamais été remis aux autorités civiles. On a creusé dans le sable qui brûle toujours sous le feu du ciel d'Afrique et on a enterré Shidane Arone, 16 ans, qui suppliait ses bourreaux en hurlant le nom de leur pays : *Canada... Canada...* Pour les attendrir, peut-être.

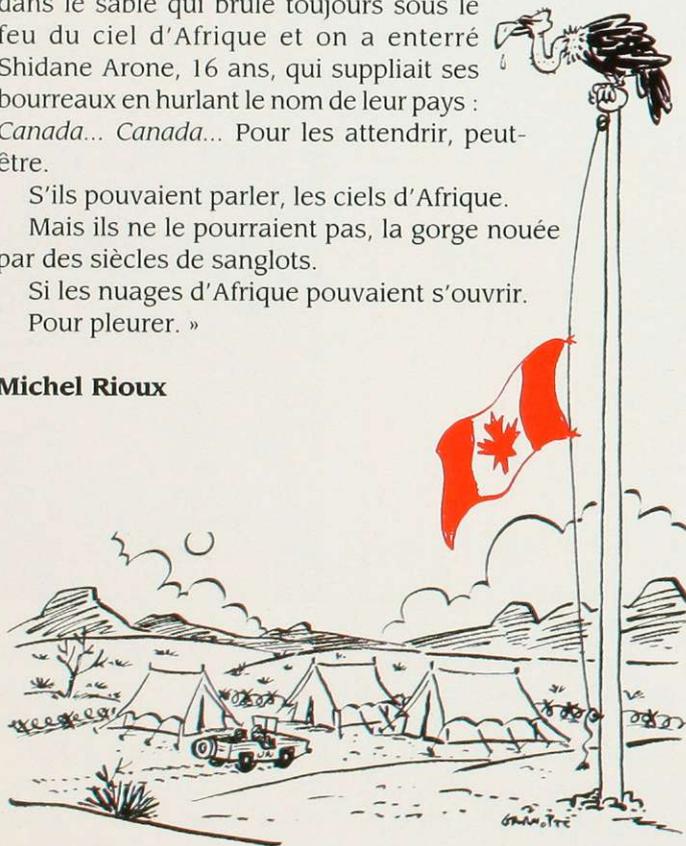
S'ils pouvaient parler, les ciels d'Afrique.

Mais ils ne le pourraient pas, la gorge nouée par des siècles de sanglots.

Si les nuages d'Afrique pouvaient s'ouvrir.

Pour pleurer. »

Michel Rioux



## Les billets qui ont fait réagir

Si l'on en juge par ceux qui ont suscité le plus de réactions chez les lecteurs et lectrices de *Nouvelles CSN*, ce sont les billets publiés dans les numéros 478 et 494 qui ont été les plus appréciés. « Être souverainiste », en septembre 2000, et « Les terroristes », au lendemain des attentats du 11 septembre.

Du premier, on a aimé ceci : « Être souverainiste, ce devrait être AUSSI affirmer clairement sa différence en faisant un pied de nez aux puissants de ce monde, ces Chief Executive Officers de multinationales et autres bonzes du FMI ou du G7, dont les plans, concoctés dans les divers Mount Stephen Club de la terre, consistent essentiellement à niveler par le bas, le plus bas possible, les droits et les pouvoirs des travailleurs. Le premier de ces droits qui indisposent les puissants est évidemment celui de s'organiser pour résister, pour se faire respecter, c'est-à-dire le droit de se syndiquer. »

Du second, on m'a remercié d'avoir interpellé

**BILLET**  
Jean Pierre Paré

## Les terroristes

nos politiciens pour leur dire ceci : « Quand vous bêlez " Vengeance ! " à l'unisson avec Bush et sa bande de marchands de canons, quand vous nous déclarez péremptoirement solidaires, nous le peuple canadien, avec tout ce qu'entreprendront les terroristes professionnels de la CIA pour assouvir cette vengeance et raffermir la suprématie américaine sur le monde, alors là je décroche, cessez de prétendre parler en mon nom, je ne suis solidaire de rien de tout cela. »

Jean-Pierre Paré

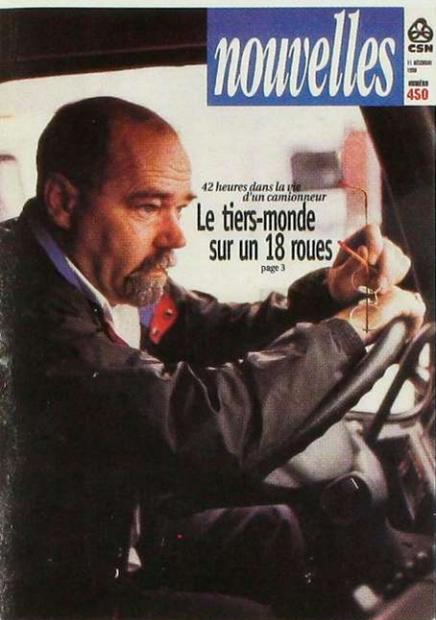
## J'aime faire réagir

J'aime faire des photos saisissantes, qui font réagir. En voyant cet opérateur de Sani Mobile, qui travaille en espace clos sous haute pression, avec son costume de type interplanétaire et son câble de secours, on ne peut que se révolter d'apprendre que des gens travaillent encore de nos jours dans des conditions si dangereuses. (photo publiée dans le numéro 461, 1<sup>er</sup> octobre 1999)

Alain Chagnon



## Ma meilleure UNE



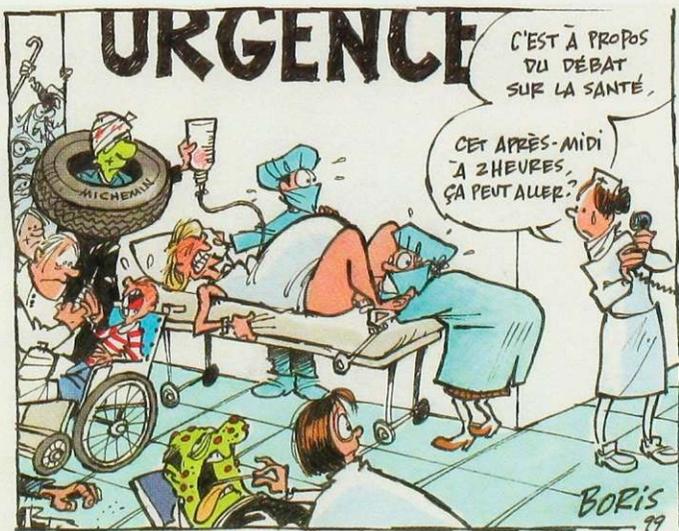
Une bonne couverture de *Nouvelles CSN* implique obligatoirement, au départ, des matériaux de base de grande qualité. Pour le numéro 450, je disposais d'une magnifique photo : le plan rapproché d'un camionneur au volant de son véhicule, arrêté, le dos courbé, les traits tirés, ses lunettes à la main, appuyé sur son volant, le regard vague. Il semble dépassé par les événements. Son apparence est impeccable. Il a l'air de quelqu'un de très compétent. Comment un homme comme lui peut-il afficher un tel désarroi ? La photo est parfaitement au foyer et le personnage regarde vers la droite, nous

invitant à tourner les pages.

Le sur-titre *42 heures dans la vie d'un camionneur* et le titre *Le tiers-monde sur un 18 roues* sont excellents. Précis, les chiffres 42 et 18, humains, dramatiques et surtout parfaitement adaptés à la photo.

Il ne restait qu'à bien cadrer la photo et à positionner le titre au bon endroit dans une typographie simple, précise et sans artifice.

**Jean Gladu,**  
concepteur graphique de *Nouvelles CSN*



## Une caricature intemporelle

Débat sur la santé ? Quel débat sur la santé ? Ah, celui de 1999... Il me semble qu'il y avait encore un débat sur la santé la semaine dernière ! J'ai choisi cette caricature parce qu'elle est intemporelle, et j'ai bien peur qu'elle le soit encore dans 10 ou 20 ans...

D'ailleurs, en y regardant de plus près, je constate que dans le fond, la scène n'est pas si caricaturée : le personnel qui travaille dans les urgences doit vivre des situations aussi chaotiques.

En fait, la seule caricature dans ce dessin, c'est l'accidenté de la route qui tient le soluté pour la femme qui accouche... Une belle image de solidarité...

**Boris**

## Il y a un dieu pour nous !

Pas facile de choisir le « meilleur » dessin que j'ai fait quand je collaborais à *Nouvelles CSN*...

J'ai passé à travers mes archives (lire : boîtes de carton)... ç'aurait pu être des Boubou, des Mulroney, des Reagan ou des Thatcher... mais j'ai eu un coup de cœur pour un petit dessin sur le scandale du sang contaminé.

Un sujet pas très drôle

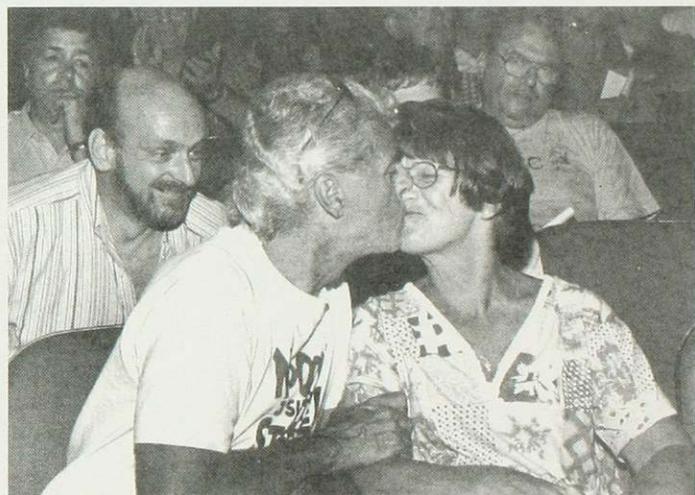
à prime abord. Mais moi, il me plaît bien ce dessin. La question qui me vient à l'esprit quand je le revois est : est-ce que j'y ris de ceux qui croient... ou est-ce que j'y ris de ceux qui doutent ? Et tant qu'à y être : est-ce que Dieu existe ?... et si oui, pourquoi toutes ces injustices ?

Bof... quand je vois tous ces sujets d'actualité susceptibles d'être caricaturés, alors je me dis qu'à n'en pas douter, il y a un dieu pour les caricaturistes !

**SANG CONTAMINÉ:  
LE DOUTE S'INSTALLE !!**



**Garnotte**



## Un conflit de travail, ça se gagne en famille

Après avoir passé six difficiles années dans un genre de lutte où la solidarité familiale se trouve souvent fragilisée, Monsieur Serge Manseau, camionneur chez Metro Richelieu, s'est levé, très ému, afin de remercier publiquement sa conjointe de l'avoir accompagné tout au long de ce chemin de Damas.

L'intérêt de cette photo, pour moi, n'est pas esthétique. Le métier de photographe de presse, à mon point de vue, c'est de vous raconter, par une ou plusieurs images, l'histoire d'un événement. En ce sens, cette photo me semble une réussite. Elle représente LA victoire ultime de tout conflit de travail. (photo publiée dans le numéro 445, 25 septembre 1998)

**Michel Giroux**

# Les présidents de la CTCC-CSN et l'information syndicale



**L**es délégués... ont certainement remarqué que notre organe comprend une foule de renseignements utiles pour les ouvriers... Je voudrais que tous les membres sans exception affiliés à cette Confédération reçoivent à domicile le journal qui est leur.

**Osias Filion,**  
président  
de la CTCC,  
au congrès de  
1934



**N**otre organe officiel, L'Imprimeur... a rendu de précieux services... Tous les délégués devraient se faire des propagandistes de notre journal dans leurs centres respectifs.

**Alfred Charpentier,**  
président  
de la CTCC, au  
congrès de 1938



**L**a CTCC accuse un retard en général vis-à-vis des autres organisations ouvrières. Le Parti communiste a un quotidien et plusieurs hebdomadaires. La valeur des principes ne suffit pas car des principes à l'application, il y a une marge considérable.(...) Le bien général de la CTCC réclame un hebdomadaire à brève échéance.

**Gérard Picard,**  
président  
de la CTCC, au  
bureau confédéral  
en 1947



**A**ucune nation ne peut se cloisonner dans son confort et sa sécurité apparente, car le développement des moyens de communication... (a) vite fait de transposer au plan mondial les problèmes de chaque société.

**Roger Mathieu,**  
président  
de la CTCC  
puis de la CSN,  
au congrès spécial  
de 1961



**C**ertes, ce travail de formation et d'information est une responsabilité confédérale, mais il est nécessaire que les différentes organisations comprennent l'importance de ces questions et qu'elles s'efforcent d'y insérer leurs militants et leurs membres.

**Jean Marchand,**  
président  
de la CSN, au  
congrès de 1964



**O**n est porté à se surprendre du caractère réactionnaire de l'information publiée dans les journaux. Il faudrait plutôt se surprendre de la place que les journalistes ménagent, malgré le climat vicié dans lequel ils travaillent, aux points de vue des agents sociaux qui sont en désaccord avec le système.

**Marcel Pepin,**  
président  
de la CSN,  
au congrès  
de 1968



**D'**où qu'elles viennent, on constate que les attaques n'ont pas de cesse. De là l'importance d'organiser la défense et la promotion de nos idées, de nos convictions.

**Norbert Rodrigue,**  
président  
de la CSN,  
au congrès  
de 1979



**M**ais l'information syndicale n'est pas seulement un instrument : elle est un geste militant, puisque les syndiqués en deviennent les porteurs, les multipliateurs. Dans les luttes que nous avons à livrer, une bonne information est essentielle pour nous permettre de prévenir les stratégies d'information de l'adversaire.

**Gérald Larose,**  
président  
de la CSN, dans  
Nouvelles CSN  
du 23 janvier 1987



**L**es dirigeants de la CTCC-CSN, tout au long de l'histoire de ce mouvement, ont compris que l'information syndicale et la liberté de presse en général étaient fondamentales pour une organisation comme la nôtre. La première, l'information syndicale, a pu assurer la diffusion des enjeux auxquels ont été confrontés les membres et les syndicats affiliés à la confédération, et cela, du point de vue des travailleuses et des travailleurs. La seconde, la liberté de presse, est un pilier essentiel de toute société démocratique. C'est pour cela qu'assurer la pérennité de l'une et soutenir inconditionnellement l'autre étaient et demeurent au cœur de nos luttes pour le respect des droits.

**Marc Laviolette,**  
président de la CSN,  
15 janvier 2002